

LUXEUIL - LES-BAINS

Le député subjugué après son vol en Alpha Jet

Christophe Lejeune a volé à bord d'un Alpha Jet aux côtés d'un pilote de la BA 116. Une expérience hors du commun. De retour sur le plancher des vaches, le député était encore tout remué.

En rase-motte au-dessus de La Motte à Vesoul après avoir tué les reliefs entre Jussey-Lure. Dans quelques minutes, l'Alpha Jet se posera à la base de Luxeuil. Christophe Lejeune est époustouffé. « Contourner la motte sur l'aile, cela envoie. C'est époustouffant ! ».

Une sensation d'écrasement

Un peu moins de deux heures de très fortes émotions dans le ciel de l'Est de la France. « J'ai été impressionné par le savoir-faire et la maîtrise

de notre police du ciel », s'enthousiasme-t-il.

L'aventure a démarré quelques jours plus tôt à l'Hôpital militaire avec un check-up rigoureux. Pas de contre-indication. Christophe Lejeune peut participer à cette mission de simulation. Il s'agit d'intercepter un avion qui est passé entre les mailles du filet et qui a pu entrer sur le territoire. « Dans ce combat aérien, nous jouons le rôle du méchant ».

Quelques minutes à patienter dans le cockpit. Il fait très chaud (la climatisation ne marche que quand les réacteurs tournent). Pas le temps d'admirer la très belle luminosité au-dessus de la couverture nuageuse. Pas le temps non plus d'avoir peur.

L'avion ne cesse de monter et de descendre. Les occupants se retrouvent souvent la tête en bas. « C'est une sensation que je ne connaissais pas. Une sensation d'écrasement, collé au siège et l'impression de peser six fois mon poids ». Grâce à la combinaison anti-G, fonctionnant avec des poches d'air qui se gonflent, le bas du corps est comprimé afin d'éviter le transfert du sang de la tête vers les pieds lors des manœuvres extrêmes.

Une minute plus tard, il a l'impression d'être en lévitation. « Cela m'a permis de réaliser la condition physique hors normes de nos pilotes



Christophe Lejeune subjugué par la maîtrise et le sang-froid du pilote. Photo Cécile Boucher/Armée de l'air/Armées.

quand on sait que la mission réalisée en Syrie, en avril dernier, avait duré neuf heures ».

Pour la deuxième manœuvre, l'équipage doit faire face à une panne radio. « Un Mirage nous demande de rester dans son aile pour nous rame-

ner sur la piste. Il faut un sang-froid extraordinaire pour ce genre d'exercice ». Et d'ajouter : « Voir, dans le ciel, un avion de chasse si près, c'est impressionnant ».

De retour à la base aérienne, Christophe Lejeune ne revient pas d'avoir

vécu une telle expérience au cœur d'un système de défense qui lui tient à cœur. Il dit n'avoir pas eu peur. Il ne craignait rien. « J'avais un siège éjectable ». Pour une fois qu'un élu est ravi d'être sur un siège éjectable !

Patricia LOUIS

« J'ai pu toucher du doigt la réalité. Maîtriser le ciel, c'est protéger nos frontières »

Christophe Lejeune député